El Lazo

Publicación del Centro Cultural Español de Rennes

N° 33

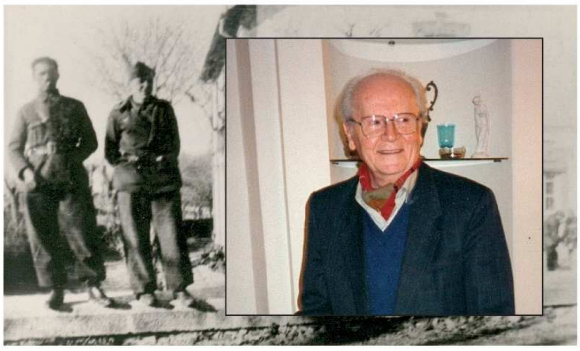
Septembre
Octobre
Novembre
2012

HOMMAGE A CESAR COVO

Les 7 et 8 juin 2012, le Centre Culturel Espagnol de Rennes a organisé deux jours consacrés à la mémoire des républicains espagnols : LA RÉPUBLIQUE, LA GUERRE D'Espagne, LA DICTATURE FRANQUISTE. Un défi pour notre association puisqu'il s'agissait d'un déroulement dans deux lieux très éloignés, le Centre et le Cercle Paul Bert de Cleunay avec trois conférenciers, un hommage à notre brigadiste centenaire, César Covo, des chants républicains et des tapas. Le conseil d'administration a tiré un bilan très satisfaisant, que ce soit pour la fréquentation des différentes animations et pour le niveau et l'intérêt des interventions. Nous nous devons ici de remercier à nouveau les intervenants : Luis Garrido Orozco, Carmen Negrín et Evelyn Mesquida ainsi que ceux qui se sont associés à ces soirées ou les ont soutenues : la Ligue des Droits de l'Homme, le Conseil de quartier 6, le Cercle Paul Bert de Cleunay et l'Amicale Laïque de Cleunay. Nous n'oublions pas non plus la commémoration-hommage avec l'ANACR en mémoire des 9 résistants espagnols et 23 résistants français fusillés le 8 juin 1944 par les nazis à la caserne du Colombier.

Nous reproduisons ci-après la trame de l'hommage rendu à César Covo.

L'hommage que nous rendons aujourd'hui a César Covo réunit bien des symboles. Nous nous trouvons dans la salle Yves Bozec. Yves, qui était l'ami de plusieurs d'entre nous, a été très tôt lié à l'immigration espagnole. Entre autres, dans le cadre de son engagement au Cercle Paul Bert de Cleunay, il a initié l'hébergement du Cercle Espagnol, ancêtre du CCER, dans les anciens locaux du Cercle qui étaient situés à ce même emplacement. Le CPB Cleunay et le CCER ont eu un long compagnonnage que nous avions un peu oublié. Notre présence ici est l'occasion de raviver nos relations. L'Amicale Laïque de Cleunay s'est aussi associée à cette journée et nous l'en remercions.



Aujourd'hui nous rendons hommage à César Covo qui a récemment dépassé les 100 ans. C'est une performance due aux hasards de la vie et c'est avant tout pour le CCER une occasion de rendre hommage à son engagement dans les Brigades Internationales et pas seulement à lui, mais aussi aux dizaines de milliers d'hommes venus de toutes les parties du monde pour soutenir la jeune République espagnole. La deuxième République constituée en toute légalité par le verdict électoral de 1931, elle n'a pas eu le temps de vieillir car elle a été la première à subir l'agression fasciste en Europe. Je ne vais pas me lancer dans une longue énumération chiffrée, ce sont près de 36 000 combattants volontaires des Brigades qui viendront en Espagne. Près de 10 000 y perdront la vie et les Brigades devront quitter l'Espagne en 1938 sous la pression du Comité de Non Intervention

c'est-à-dire de la France et du Royaume Uni. La suite est connue, les reculades et les renoncements ont permis aux fascistes de mettre à feu et à sang l'Europe et une bonne partie du monde.

Dans le premier article de nos statuts, nous affirmons vouloir promouvoir et développer la connaissance historique de l'Espagne et plus particulièrement celle des Républicains espagnols, c'est pourquoi cet instant est un moment important pour notre association.

César tu étais l'un de ces 35 000 volontaires et tu as participé activement et dangereusement à cette histoire. Au nom du CCER je t'assure de toute notre sympathie et à travers toi nous saluons tous les volontaires des Brigades. Comme chaque année, avant-hier, les grandes puissances ont célébré le débarquement de Normandie. Elles ont la mémoire sélective et omettent aussi depuis toujours de commémorer ton engagement et celui de tous tes camarades. Elles préfèrent ignorer leur lâcheté initiale, mais aussi persévérer dans la dénégation de votre combat pour des valeurs d'égalité et de démocratie. L'État espagnol vous a chichement reconnu en vous accordant la possibilité d'une nationalité espagnole et la France a reconnu votre qualité de combattant sous Jacques Chirac, mais sans les droits et les honneurs qui devraient aller avec. Nous essayons donc modestement de compenser cette absence. César, ton combat ne s'est pas arrêté avec les Brigades Internationales, nous connaissons tes engagements ultérieurs pour les mêmes causes. Tu n'es pas couvert de médailles, tu as fait seulement ce qu'il te semblait juste de faire et cela n'en renforce que plus notre sympathie. Sache que l'hommage que nous te rendons aujourd'hui vient de notre cœur et de nos tripes et sois certain que NI OLVIDAMOS NI OLVIDAREMOS !

Gérard Hamon

LA MEMORIA FELIZ - LA MEMOIRE HEUREUSE

Le 28 Juin 2012, à l'Université de Rennes 2, Claudio Rodríguez Fer a reçu le diplôme de Docteur Honoris Causa.

Extrait de son discours « Mais avant toute chose, je voudrais insister sur le fait que mon Doctorat Honoris Causa doit être celui de toutes les causes qui nous ont permis d'arriver jusqu'ici : celle de mon territoire d'origine, la Galice ; celle de mon territoire de travail, l'hispanisme ; celle d'un des territoires qui m'a le plus inspiré, la Bretagne, et celle de mon territoire le plus éthique, la mémoire antifasciste. Quatre référents que l'on peut résumer dans un concept plus intégral qui les englobe tous : la poésie, car en elle tout se rassemble, puisque comme je l'ai écrit dans mon recueil « La lutte continue » : ***La poésie est action ou elle n'est rien.***

Beaucoup d'entre nous se souviennent de Claudio Rodríguez Fer, poète, narrateur, dramaturge galicien. Il a été, en 2009, à l'occasion du 70 ème anniversaire de la *Retirada*, l'invité du Centre culturel espagnol de Rennes, avec l'écrivaine María Lopo.

Nosotros vinimos
Nous sommes venus
porque ni nuestro amor
car même notre amour
pudo hacer que ellos volviesen
n'a pu les faire revenir

Claudio Rodríguez Fer
Traduction María Lopo et A. Boilève-Guerlet
(« Voyages avec toi », de « Voyages à toi »)

Claudio Rodríguez Fer est fondateur et membre de l'*Asociación para la Dignificación de las Víctimas del Fascismo(Galicia*). Il coordonne *los cuadernos* ***Unión libre,*** engagés dans la récupération de la Mémoire Historique, comme le montrent les trois volumes dédiés au thème *« Memoria antifascista de Galicia », « Vermellas » et « A voz das víctimas de 1936 »,* ce dernier lié à la fraternelle solidarité avec les fils et les filles de l'exil en Bretagne*.

*****Cuadernos n° 13: El exilio republicano en Bretaña, los resistentes gallegos, el exilio "De Granada a Saint-Malo", por María Lopo y Claudio Rodríguez Fer. Cuadernos n° 15: "Meus amores celtas" Claudio Rodríguez Fer.

Gabrielle García

SANTIAGO CARRILLO HA MUERTO

Santiago Carrillo acaba de morir a los 97 años de edad. Había nacido en Gijón el 18 de enero de 1915.

Esta figura de la política española empezó su carrera muy joven en el seno de las juventudes socialistas. Como responsable de éstas fue uno de los artífices de la unión con las juventudes comunistas en los años que preceden al golpe de estado de Franco. En 1936 ingresa en el Partido Comunista y ocupa un cargo importante en la Junta de Defensa de Madrid.

Perdida la guerra civil Carrillo toma el camino del exilio primero en varios países de América Latina luego en Francia. En 1942 ingresa en el grupo dirigente del P.C y sucede a Dolores Ibárruri, La Pasionaria, como secretario general del partido en 1960.

Desde París dirige la lucha de los comunistas en el interior de España y es uno de los actores de la "reconcialiación nacional" que proclama la unión de todos los antifranquistas para derribar al régimen.

En1976 vuelve a España clandestinamente y es uno de los actores de la transición, acatando la monarquía de Juan Carlos.

En 1977 el PC es legalizado y participa en las primeras elecciones democráticas. Su resultado decepciona a sus militantes y simpatizantes obteniendo sólo algo más del 9% de los votos y 20 diputados. Los comunistas se sienten frustrados considerando que es una injusticia estimando, con razón , que habían sido los más combativos durante la dictadura.

Poco a poco la influencia del PC decae y en las elecciones de 1982 los comunistas sólo obtienen el 3,70% de los votos y 4 escaños. Santiago Carrillo dimite como secretario general.

Después...funda su propio partido (minúsculo) y acaba colaborando con el PSOE de donde provenía y animando charlas televisivas y radiofónicas.

Mariano Otero

P.D. Tuve la ocasión de ver a Santiago Carrillo en varias ocasiones, entre ellas una, en la Fiesta de l'Humanité en París donde dibujé su perfil recaudando fondos para los presos políticos, en otra fiesta fuí durante una hora, su guardaespaldas, con Waldo Salvarrey reemplazando a sus auténticos guardaespaldas que habían ido a comer.

CUBA 2012

Cuba est un pays très critiqué dans la presse occidentale et très loué par les visiteurs du monde entier. Qu'en est-il donc ?

Il est vrai que les 11 millions de Cubains vivent sous la houlette d'un parti unique, forgé au temps de la dépendance à l'égard de l'URSS (1960-1990), qui encadre les quartiers avec ses CDR, qui emprisonne ses opposants politiques, qui étrangle les citoyens avec son bureaucratisme tatillon et qui a essuyé un échec cuisant en agriculture (les ¾ des produits agricoles sont importés !).

Cependant, dans la presse occidentale, on ne parle guère de l'embargo que les USA imposent aux Cubains depuis plus de 50 ans et qui aurait dû les asphyxier totalement. On ne dit pas non plus que par rapport à tous les autres pays d'Amérique Latine, à Cuba il n'y a pas de misère collective ou massive, pas de bidonvilles (seulement de la pauvreté et beaucoup de débrouillardise et de "lucha" pour subvenir à ses besoins) ; il n'y a pas non plus d'enfants à la rue vivant abandonnés, parfois dans les dépotoirs ou les égouts comme en Colombie, au Brésil, etc… (les enfants cubains sont en famille ou à l'école où ils vont bien habillés et où ils peuvent tous faire des études supérieures s'ils en ont la capacité) ; il n'y a non plus aucun cubain qui reste sans soins car les médecins y sont nombreux (70 000 sont allés travailler chez Chávez au Venezuela, et même en Angola !), même si le blocus américain entraîne une pénurie de médicaments. Quelques chiffres éloquents :

- alphabétisés : 99,8%,
- espérance de vie : 77,9 ans,
- indice du développement humain, selon l'ONU : 51ème rang mondial.

Du coup, on sent que ces Cubains, tous instruits, et sans bidonvilles et misère massive sont des gens d'une grande dignité, attitude bien peu répandue dans les couches populaires des autres pays d'Amérique Latine.

Enfin, les Latino-américains qui visitent Cuba et que nous avons rencontrés ont été frappés par la sécurité qui règne à Cuba (eux qui ont peur dans leurs pays, victimes de la délinquance et du crime organisé) ainsi que par l'absence de bidonvilles et d'enfants dans les rues.

EVOLUTION : depuis deux ans et l'arrivée de Raul Castro, Cuba évolue. Le pouvoir a, en effet, décidé de développer le secteur privé : en 2011 et 2012, 300 000 postes du secteur public sont ou vont être supprimés. En 2009, le secteur privé représentait 3% de la population active ; en 2012 il représente 7% et, selon les prévisions, ce sera 35% en 2015 !

Il y a eu aussi plus d'un million d'hectares de terre distribué aux paysans indépendants afin d'augmenter la production agricole et de diminuer les importations.

Par ailleurs, 181 petits métiers ont été ouverts à l'entreprise privée : bars, cafétérias, paladares (restau), casas particulares (chambres d'hôtes), mais aussi boutiques, taxis, plombiers, couturières, coiffeurs, gardiens de parking etc…Ces micro-entreprises, en général individuelles ou familiales, se sont multipliées en 2 ans malgré les taxes élevées et le manque d'expérience des nouveaux entrepreneurs. En plus, il n'y a même plus besoin de faire ses preuves par rapport au PC cubain !

Parallèlement, le tourisme cubain se développe et les Cubains peuvent maintenant accéder à tous les hôtels de l'île… s'ils peuvent payer ! C'est là que le bât blesse…

En effet, l'écart est en train de se creuser entre ceux qui ont accès au CUC (ou devise forte égale au dollar), c'est-à-dire le quart des familles cubaines qui reçoivent des dollars des deux millions d'émigrés aux USA et tous ceux qui sont liés au tourisme d'une part et d'autre part ceux qui doivent survivre avec les seuls "pesos" cubains. D'où, par exemple, la stupéfiante hémorragie des intellectuels (profs, avocats, médecins et autres cadres) vers les métiers du tourisme : ce qui fait qu'à Cuba, pour les étrangers, les services sont de très haut niveau !

A travers ces changements récents et déjà importants, on devine la ligne des nouveaux responsables cubains : développer la consommation et le profit individuel, c'est-à-dire lâcher du lest économiquement mais ne rien consentir politiquement : leurs modèles sont clairement le Vietnam et la Chine. Mais une épée de Damoclès pèse sur leur tête : 39% des échanges se font avec le Venezuela (pétrole, construction, etc…), or la santé d'Hugo Chavez est chancelante et, s'il meurt, les échanges sont compromis, et l'histoire de la dépendance recommence… C'est pourquoi, en mars 2012, on a pu voir des entreprises d'Etat dire des messes pour la santé de Chavez ! Espérons donc que les recherches de pétrole menées sur la côte cubaine soient fécondes et diminuent la dépendance de l'ile.

Sur un registre plus festif, il faut savoir que Cuba est un lieu idéal pour touristes (si l'on sait éviter les grandes concentrations de chair "fraîche" (Varadero, etc…) : le soleil, les plages, les îles, les bains à 26°, la plongée, la musique et la danse omniprésentes, les "mojitos", les cigares, et aussi la sécurité et, par dessus tout, la sympathie des cubains et leur curiosité envers les étrangers (bien différentes de nos Antilles) ainsi que ces chaleureuses "casas particulares" où vous pouvez parler un peu intimement avec des Cubains, mais aussi rencontrer des étrangers du monde entier… pour parler ensemble de "Cuba linda" !

Annick Chapin

Jean Le Bouill

MERIENDAS 2012 – 2013

Mercredi 14 novembre 2012

Mercredi 12 décembre 2012

Mercredi 9 janvier 2013

Mercredi 6 février 2013

Mercredi 13 mars 2013

Mercredi 10 avril 2013

Mercredi 15 mai 2013

Mercredi 5 juin 2013

PROGRAMACIÓN CINE-TAPAS 2012 2013

Un nuevo ciclo de cine en el Centro Cultural comienza el viernes 19 de octubre de 2012. De nuevo, este año hemos querido hacer una programación variada que incluya diferentes épocas del cine, incluyendo los grandes del cine Español, así como películas de autores contemporáneos.

Como muchos sabeís las películas que visionamos en el centro nos las proporciona gratuitamente la Filmoteca Española a través de la Embajada de España en París. Desde el año pasado hemos trabajado y obtenido otros medios que nos permiten a partir de este año de ampliar la oferta de películas.

Empezamos la temporada con una película del 2007 « La Caja » que como ha dicho Juan Carlos Falcón, su director , se trata de un « drama cómico » entorno al velatorio de un muerto.

En Noviembre pasaremos un clásico del cine Español. « Bienvenido Mr Marshall » (1953) de Luis García Berlanga . Una comedia española que nos habla del plan Marshall después de la segunda guerra mundial y que no llegó a España. En enero visionaremos « Nuestro Culpable » (1938) de Fernando Mignoni . Esta película fue realizada por el sindicato anarquista español CNT en plena guerra Civil Española.

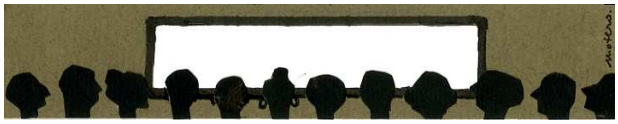
Desde el año pasado hemos incluido películas hispanoaméricanas . Este año vamos a ver un documental de Christian Povea, « La vida Loca »(2008) que muestra la vida superviolenta de las « pandillas » en San Salvador. Christian Povea, al que asesinaron poco después de que estrenara la pelicula era hijo de republicanos españoles instalados en Francia .

También veremos dos autores españoles muy conocidos : En marzo, Buñuel con « El angel Exterminador » (1962) y en febrero , Amodovar con « Qué he hecho yo para merecer esto » (1984) comédia esperpéntica representate de la « movida española » de los años 80.

Para terminar esta presentación del ciclo, en diciembre proyectaremos « Los lunes al Sol » de Fernando León de Aranoa (2001). Se trata de un retrato de unos parados después del cierre de los astilleros vigueses en Galicia y por último en mayo veremos « La mujer sin piano » de Javier Rebollo (2009) . Una película en la que la cámara sigue la vida de un ama de casa durante 24 horas .

Todas las peliculas son en versión original con subtitulos en Francés, salvo « Bienvenido Mr Marshall » que no tiene subtítulos

Por último queremos dar las gracias de antemano a todas las personas que participan de cerca o de lejos a esta actividad cultural (no citamos a nadie por que la lista sería larga, pero cada uno se reconocerá). Sobre todo, un agradecimiento muy especial a las personas que ayudan a pasar un buen momento después de la película, saboreando esas deliciosas tapas.



Año pelicula	Titulo	Director	Fecha sesion	Hora
2007	La Caja	Juan Carlos *Falcón*	19.10.2012	20h00
1953	Bienvenido Mr Marshall	*Luis García Berlanga*	16.11.2012	20h00
2001	Los lunes al sol	*Fernando León de Aranoa*	7.12.2012	20h00
1938	Nuestro culpable	*Fernando Mignoni*	18.01.2013	20h00
1984	*Qué he hecho yo para merecer ésto*	*Pedro Almodóvar*	15.02.2013	20h00
1962	*El angel exterminador*	*Luis Buñuel*	15.03.2013	20h00
2008	*La vida loca*	*Christian Poveda*	12.04.2013	20h00
2009	*La mujer sin piano*	*Javier Rebollo*	24.05.2013	20h00

Films en VO sous-titré en Français

Bien sûr, votre adhésion est à renouveler dès que possible. Nous vous attendons nombreux à toutes nos manifestations.

22 rue de Bellevue 35700 Rennes
☏ 09 63 64 68 60
secretariat@ccesp.com
www.ccesp.com